



AG DU CREPAN 29 mai 2010

Rapport moral d'ANNICK NOËL, présidente
à la Maison à énergie positive, colline aux oiseaux -CAEN



On distingue la biodiversité remarquable et la biodiversité ordinaire. Qu'en est-il du CREPAN ? 2008 a été marquée par le quarantième anniversaire, ce qui en a fait une année remarquable. Les bougies sont éteintes et 2009 a été une année ordinaire. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne s'est rien passé et d'ailleurs quand on distingue les deux biodiversités c'est pour mettre en valeur les modestes espèces « ordinaires » et en montrer l'intérêt. Le CREPAN a donc poursuivi sa route, creusé, planté, semé, récolté...au sens propre avec les ormes, au sens figuré pour toutes les autres activités. Les récoltes sont elles à la hauteur des espérances ? On aimerait bien, mais le climat est difficile pour les associations, comme on l'a déjà souligné, et l'absence de financements pluriannuels ne permet pas d'investir à long terme, nous obligeant à mener des projets sans cesse renouvelés, au gré de la recherche de nouvelles subventions. Cependant les aides existent, venant des collectivités territoriales et de l'ex-DIREN, parfois de la sphère privée et nous les en remercions. Des actions ont donc été menées cette année, sur les découvertes tactiles de la nature (fin de contrat avec le Conseil régional) et les lichens bio-indicateurs de la qualité de l'air (nouveau contrat), avec des bénévoles convaincus et un appui salarié minimum, se limitant à un apprenti à mi-temps.

La récolte est parfois bien concrète, c'est le cas de notre publication « les arbres et arbustes des haies normandes », en écriture braille avec dessins en relief. Un guide nature pour aveugles comme il n'en existait pas, ce qui explique l'intérêt qu'il suscite, même au-delà des frontières normandes, dans les médiathèques qui ont un département pour les aveugles.

Deux aspects positifs du travail de l'année méritent d'être mis en relief. L'un *en interne* l'autre en externe. Le premier, c'est le travail d'équipe au sein du Conseil d'administration avec la collaboration d'adhérents actifs. Il y a plusieurs façons d'œuvrer pour l'environnement, comme faire respecter les lois et s'opposer aux écarts mettant la nature en danger. Comme aussi faire de l'éducation à l'environnement pour tous publics. Nos activités s'inscrivent dans l'un ou l'autre de ces axes. Certains d'entre nous au sein de l'équipe sont plus motivés et compétents pour l'un d'eux et nous avons la chance, avec notre diversité, de pouvoir militer sur le terrain avec parfois prolongement en justice, de nous exprimer dans les commissions officielles et de sensibiliser à la nature et aux problèmes actuels d'environnement les scolaires et « le grand public ». Nous rencontrons ce public dans les nombreuses manifestations auxquelles nous participons. C'est par exemple les 11 jours de la Foire Internationale de Caen, des forums divers, des journées de l'environnement, des sorties-nature ouvertes à tous, des débats publics (CREPAN intervenant comme expert sur les nanotechnologies), des conférences, des émissions radiophoniques...autant d'invitations qui nous assurent du renom et de la crédibilité de l'association. Merci aux équipes d'avant les 40 ans qui nous ont préparé le terrain !

L'aspect positif *en externe*, c'est notre plus grande aptitude à nous rapprocher d'autres associations. Rappelons les adhésions croisées du GRAPE et du CREPAN, et les nombreux échanges qui accompagnent tout naturellement cette reconnaissance mutuelle. Ces échanges avec de nombreuses structures nous engagent à travailler autrement et à nous adapter aux autres. Pour s'en tenir à deux exemples, nous avons beaucoup à apprendre de l'association CECITIX dont les adhérents nous

guident dans toutes nos activités avec ou pour les non-voyants, sorties et publication du guide botanique.

Le second exemple est celui de notre engagement avec une entreprise de Travaux Publics qui nous a demandé de travailler sur l'impact de leurs chantiers sur la biodiversité. Une nouvelle façon pour nous d'envisager le sujet.

Avec France Nature Environnement, les échanges deviennent de plus en plus soutenus.

Les réunions dans le cadre du Grenelle de l'environnement nous ont amenés à intervenir sur deux thématiques, l'agriculture et l'éducation à l'environnement. FNE nous a donné l'occasion de co-organiser une réunion de travail avec la Chambre Régionale d'Agriculture, ouverte à un large public, manifestation qui a donné le coup d'envoi à des échanges qui se poursuivent actuellement. Réunir en toute convivialité des pro et des anti phytos n'avait rien d'évident a priori et cela se passe bien !

FNE participe à notre recyclage permanent par les nombreux séminaires proposés par ses réseaux thématiques. FNE étant membre du Collectif Français d'Education à l'Environnement le CREPAN a été co-organisateur des Assises nationales d'éducation à l'environnement, qui ont rassemblé à CAEN fin octobre 900 participants pendant 3 jours. Une manifestation ambitieuse et réussie. Dès le début des préparatifs s'est créé le Collectif Régional d'Education à l'Environnement, une formidable opportunité pour le CREPAN de mieux connaître de nombreuses structures dont les objectifs sont proches des siens mais la façon de les atteindre souvent différente, d'où l'intérêt des échanges.

On en revient donc pour terminer à l'ouverture de plus en plus large vers les autres, proches ou éloignés.

Il est satisfaisant et encourageant de se sentir bien intégré dans le tissu associatif de la région, et d'entreprendre avec de nouveaux partenaires des activités conformes à nos objectifs. 2009, année ordinaire ? Oui, mais pas trop.

Le mot de la présidente

Reprendre le flambeau

Annick ayant annoncé, il y a déjà plusieurs mois, sa volonté indéfectible de se soulager de la responsabilité principale des dossiers CREPAN qui l'envahissaient intellectuellement et matériellement, je me suis décidée à me porter volontaire au poste de présidente du CREPAN et ai pu apprécier lors du CA le soutien apparemment sans réserve de mes acolytes. Je les en remercie et comme on dit classiquement, j'essaierai de m'en montrer digne.

Je veux d'abord et très sincèrement saluer le travail accompli par Annick dont l'infatigabilité et l'efficacité m'ont impressionnée. Il faut croire que la pratique intellectuelle de l'écologie au quotidien est la meilleure thérapie qui soit car le dynamisme physique et la vivacité intellectuelle des deux anciennes présidentes du CREPAN (Annick et Josette Bénard qui a fondé le CREPAN en 1968) sont proprement sidérantes, c'est peut-être cela au fond qui, très égoïstement, m'a incité à reprendre le flambeau !

Pourtant on pourrait penser que le fardeau est lourd, que, justement, cette bataille menée sans répit et, sur le long cours, n'a pas donné les résultats escomptés, moi-même je me bats très activement au sein du CREPAN et de FNE depuis plusieurs années maintenant et les résultats ne sont pas du tout évidents, bien au contraire. Si l'on se réfère à la durée de vie du CREPAN (42 ans maintenant), nous avons peu de sujets de nous réjouir, on ne peut que constater l'aggravation générale des problèmes environnementaux, la dégradation dramatique de cette biodiversité qui est à l'origine de ma motivation.

Alors pourquoi continuer ?

Continuer d'abord parce les enjeux sont tels qu'en réalité il s'agit ni plus ni moins que de la préservation de la vie sur notre planète ! Ne jouons pas les modestes, l'enjeu est de cette taille, je dirais même la préservation d'une sorte de paradis incroyable qui avait été donné à l'homme et qu'il détruit de façon imbécile.

Continuer ensuite parce que je reste profondément convaincue qu'il y aurait moyen de vivre à long cours sur cette planète en bonne entente avec elle, il suffirait de prendre conscience de la préciosité et de la fragilité de ce bien et raisonner toutes nos actions en passant d'abord par ce filtre là.

Continuer enfin car, même si le soutien de nos concitoyens n'est pas toujours évident, il y a indéniablement une prise de conscience générale, il y a une sensibilité que l'on ressent à tous les niveaux, pas chez tous c'est certain, pas forcément chez les décisionnaires hélas, mais chez beaucoup de personnes qui connaissent bien les problèmes : scientifiques, administratifs de haut rang, enseignants, qui nous laisse espérer que peut-être, à force de secouer, on arrivera à faire basculer les choses avant qu'il ne soit trop tard.

Donc vous voyez, j'ai encore la foi et il faut que ça serve ! alors au boulot ...

Claudine Joly